

**LE BIZARRE
CORRESPONDANT**

Dimanche soir, je remontais oh ! que mélancoliquement ! — le boulevard Saint-Michel.

(Vieille coutume que j'ai contractée de passer toutes mes soirées du dimanche au quartier Latin, J'arbore une mine lugubre dans les brasseries, et quand les gens me demande "ce que j'ai," je réponds sur un mode triste : "C'est ma jeunesse qu'on enterre !"

Je remontais donc le boulevard Saint-Michel, quand un collégien m'aborda, le képi à la main, le sourire sur les lèvres (un sourire un petit peu gêné) :

—Pardon, monsieur, fit-il, vous plairait-il pas, sans vous déranger beaucoup de me rendre un gros service ?

—Si, en effet, cette entreprise ne doit me déranger en rien, vous me voyez tout à votre disposition. De quoi s'agit-il ?

—Tout simplement de me rentrer au lycée Saint Louis. Devant le censeur, vous prendrez congé de moi, vous me ferez mes adieux, comme si vous étiez mon oncle et correspondant.

—Mais pourquoi, mon jeune ami, me choisissez-vous de préférence à tout autre ?

—A cause Monsieur, de votre air grave et sérieux.

On a beau ne pas être fier, une telle réponse flatte un homme.

Nous voilà partis, le potache et moi. Le potache enchanté et moi vénérable.

Dans le parloir, devant le censeur qui préside à la rentrée des élèves, je redouble de "respectability."

—Bonsoir, mon neveu.

—Bonsoir, mon oncle.

—Travaille bien, mon neveu, et fais en sorte de n'être point collé dimanche. Que ta devise soit celle de Tacite : "Laboremus et bene nos conduisemus," car, ainsi que l'a très bien fait observer Lucrèce, en un vers immortel : "Sine labore et bona conduita, arrivabimus ad nihil." Et, surtout, sois poli et convenable avec tes maîtres : "Maxima pignibus debetur reverentia."

Le pauvre potache, durant ce "laïus," semblait un peu gêné de la cuisinière latinité de son oncle improvisé. Il risqua un timide ment définitif "Bonsoir, mon oncle !"

A ce moment, je ne sais quelle démoniaque idée me sourdit à la cervelle. Je venais d'apercevoir, luisant sur le gilet du potache,



DEVINETTE

FAUST.—Voici Marguerite. Où est Méphistophélès ?

une superbe chaîne de montre en or.

—Comment ! m'écriai-je, tu emportes ta montre au lycée ! Ne sais-tu pas qu'à Rome, à la porte de chaque école, se trouvait un fonctionnaire chargé de fouiller les petits élèves et de leur enlever les sabliers ou clepsydres qu'ils dissimulaient sous leur toge ? On appelait cet homme le "scholaris de trousator," et Salluste avait déjà dit à cette époque : "Chronometrum juvenibus discipulis, procurat distractiones. Remets-moi ta montre."

Mais, mon oncle...

—Remets-moi ta montre, te dis-je !

Le censeur intervint.

—Remettez votre montre à monsieur votre oncle. D'ailleurs, vous n'en avez nul besoin au lycée.

Le potache commençait à éprouver de sérieuses inquiétudes pour son horlogerie, quand, touché dans mon cœur de cette juvénile angoisse, je dis :

—Allons, mon enfant, garde-la, ta montre ; mais qu'elle soit pour toi le symbole du temps qui fuit et ne saurait se rattraper : "Fugit irreparabile tempus..."

L'adolescent n'en écouta point

davantage. Il s'enfonça vivement dans les ténèbres du corridor, et j'ai comme une idée que dimanche prochain, s'il s'improvise un correspondant, ce ne sera pas à moi qu'il s'adressera.

—Moi, j'ai couché dans une caverne de lions !

—Avec les lions ?

—Non, bagasse ! J'avais fait sortir les lions pour ne pas attraper des puces.

Dans les coulisses de l'Eldorado. Un artiste à son camarade.

—Sais-tu pourquoi il y a une grande différence entre Rabelais et Othello ?

—Non.

—Eh ! bien, c'est que le premier était un bon vivant, tandis que l'autre n'était qu'un mauvais *Mauve* !

—Aie !...

M Zotique Roy, le restaurateur bien connu dont l'établissement est situé au coin des rues Mont-Royal et Bleury, vient d'ajouter une annexe à sa maison, pour donner pleine satisfaction aux bicyclistes las de pédaler. Ces messieurs trouveront là tout ce qui convient pour les reconforter et pour abriter leurs machines. C'est une fraîche oasis pour les promeneurs. On y trouve des consommations de premier choix et des repas plantureux et succulents à des prix très modérés. Le CANARD se fait un devoir d'indiquer la maison à ceux qui, par hasard, ne la connaissent pas.

Chapeaux ! Chapeaux !

CHAPEAUX EN PAILLE,

Plusieurs différentes formes à choisir.

CHAPEAUX EN SOIE, haute forme.

CHAPEAUX EN FEUTRE, nouvelle forme, nouveau style ; dernière mode, à des prix défiant toute compétition.

Cravates, Gants, Cols, etc, etc.

SPECIALITE : Chemises sur mesure, de \$18 à \$24 la douzaine, coupe garantie.

GENEREUX & CIE

227 RUE SAINT-LAURENT

Telephone Bell, Main 2121